Union Africaine

FishGov 2 Project

EUROPEAN UNION

Organisation mondiale de la santé animale

RAPPORT DE RÉUNION

Premières réunions du comité directeur de la Réseaux régionaux pour la santé des animaux aquatiques pour Afrique du Nord et Afrique australe

24 juin 2025, Safari Aquacole Mondial
Kampala, Ouganda



Avertissement : Les points de vue et opinions exprimés dans cet article sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la politique ou la position officielle de l'Union africaine – Bureau interafricain des ressources animales.

Tous droits réservés. La reproduction et la diffusion du contenu de ce produit d'information à des fins éducatives ou autres fins non commerciales sont autorisées sans autorisation écrite préalable des détenteurs des droits d'auteur, à condition que la source soit clairement mentionnée. La reproduction du contenu de ce produit d'information à des fins de revente ou à d'autres fins commerciales est interdite sans l'autorisation écrite des détenteurs des droits d'auteur.

Les demandes d'autorisation doivent être adressées à :

Le directeur
Union africaine - Bureau interafricain des ressources animales (UA-BIRA)
Kenindia Business Park, Museum Hill, Westlands Road
P.O. Box 30786-00100, Nairobi, KENYA
Ou par courrier électronique à : ibar.office@au-ibar.org

Copyright : © 2025 UA-BIRA. Tous droits réservés.

TABLE DES MATIÈRES

1.0 INTRODUCTION 1

2.0 PARTICIPANTS 2

3.0 SÉANCE D'OUVERTURE OFFICIELLE 2

4.0 OBJECTIFS DE LA RÉUNION 2

5.0 DÉROULEMENT DE LA RÉUNION 3
5.1. Séance plénière d'ouverture 3
5.2. Débats de groupe 3
5.3. Débats en séance plénière 4

6.0 RECOMMANDATIONS ET RÉSULTATS 4
6.1. RAAHN-NA 4
6.2. RAAHN-SA 6
6.3. Questions transversales 7

7.0 LA VOIE À SUIVRE 10
7.1. RAAHN-NA 10
7.2. RAAHN-SA 10
7.3. Recommandations continentales 10

8.0 CLÔTURE OFFICIELLE 12

ANNEXES 13
Annexe 1 : Les Réseaux Régionaux De Santé Des Animaux Aquatiques Pour L'Afrique : Afrique Du Nord Et Communauté De Développement De L'Afrique Australe 13
Annexe 2 : Liste des participants 14
Annexe 3 : Note de synthèse et ordre du jour de la réunion 17
Annexe 4 : Exposés présentés 20

1.0 INTRODUCTION

Le partage inadéquat des informations sanitaires est l'un des principaux obstacles à l'établissement d'un contrôle efficace de la biosécurité aquatique et de la biosûreté dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture en Afrique. Cette question a des répercussions négatives sur le développement et la croissance durables, l'accès équitable et libre aux marchés et l'état de la biodiversité aquatique. En s'appuyant sur le Cadre politique et la Stratégie de réforme pour la pêche et l'aquaculture en Afrique (PFRS)[1], la Stratégie de santé animale pour l'Afrique (2019-2035)[2] et la Stratégie de santé des animaux aquatiques 2021-2025[3] de l'OIE, l'UA-IBAR et WOAH ont collaboré en 2023 pour lancer deux réseaux régionaux de santé des animaux aquatiques (RAAHN), RAAHN-Afrique[4] du Nord et RAAHN-Afrique[5] australe. Les réseaux multipartites régionaux sur la santé des animaux aquatiques sont des plateformes où l'information sanitaire est partagée de manière transparente afin d'élaborer, d'harmoniser et de coordonner la mise en œuvre des mesures de biosécurité et de contrôle de la biosûreté en milieu aquatique, d'appuyer les pratiques de gestion de la santé et du bien-être des animaux aquatiques de manière cohérente dans les écosystèmes aquatiques transfrontaliers, et les chaînes de valeur et les routes commerciales régionales des pêches et de l'aquaculture sont des pratiques exemplaires mondiales reconnues qui facilitent l'adoption de l'approche « Une santé et un bien-être » dans le secteur des ressources animales aquatiques.

La mise en place et la promotion des RAAHN sont considérées comme l'approche la plus pragmatique de l'Afrique pour le renforcement rapide des capacités continentales en matière de biosécurité aquatique et de contrôle de la biosécurité, compte tenu de la nature transfrontière de ses ressources en animaux aquatiques, du volume du commerce régional informel des poissons et des risques croissants auxquels le secteur est exposé en matière d'environnement et de changement climatique. En tant que plateformes de partage d'informations, il est prévu que les RPAA renforcent la communication, créent des synergies et améliorent la coordination pour la mise en œuvre des normes sanitaires et phytosanitaires (SPS) régionales en matière de pêche et d'aquaculture de manière plus rentable et plus durable. Les capacités renforcées contribuent en outre à faciliter le commerce intra et interrégional du poisson conformément au programme d'intégration régionale et de commerce de l'Afrique et au Protocole sur le commerce des marchandises de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf).

Résultats des ateliers de lancement

Les ateliers consultatifs régionaux multipartites qui ont lancé RAAHN-Afrique du Nord et RAAHN-Afrique australe en 2023 ont recommandé des voies pour l'institutionnalisation et l'opérationnalisation de chaque réseau respectif[4,5]. Ces ateliers ont constitué des termes de référence (TOR) proposés, des cadres institutionnels et un plan d'action inaugural pour guider le processus d'établissement en tant que plateformes régionales multipartites du secteur public-privé. Les deux réunions ont convenu que les premières réunions du comité directeur seraient organisées pour valider ces résultats avant leur soumission à l'approbation des Communautés économiques régionales (CER) respectives. Il a également été recommandé que les premières réunions du comité directeur soient organisées immédiatement après une Conférence et Exposition continentales africaines sur l›aquaculture (AFRAQ) pour tirer des leçons et partager l'expérience sur les meilleures pratiques régionales et mondiales en matière de santé des animaux aquatiques et de contrôle de la biosécurité.

[1] https://au.int/sites/default/files/documents/30266-doc-au-ibar_-_fisheries_policy_framework_and_reform_strategy.pdf
[2] https://www.scribd.com/document/844563493/Animal-Health-Strategy-for-Africa
[3] https://www.woah.org/app/uploads/2021/05/en-oie-aahs.pdf
[4] https://rr-africa.woah.org/en/news/launch-of-the-regional-aquatic-animal-health-network-north-africa/
[5] https://rr-africa.woah.org/en/news/launch-of-the-regional-aquatic-animal-health-network-southern-africa/

Conscients de cela, les premières réunions du comité directeur du RAAHN ont été organisées immédiatement après le Safari aquacole mondial (WA25) qui s'est tenu à Kampala, en Ouganda, du 25e au 27e juin 2025 (voir le résumé de l'événement parallèle en annexe 1).

2.0 PARTICIPANTS

Ont participé à la réunion les premiers membres du comité directeur de RAAHN Afrique du Nord et Afrique australe et des représentants du Secrétariat de la SADC, de WOAH, de l'UA-PANVAC, de l'UA-IBAR et du Président de la plateforme des chefs vétérinaires panafricains (annexe 2).

3.0 SÉANCE D'OUVERTURE OFFICIELLE

La réunion a été officiellement ouverte par le Dr Nelly Isyagi, au nom du Dr Huyam Salih, Directeur de l'UA-IBAR. Dans son allocution d'ouverture, la Directrice de l'UA-IBAR a souligné l'importance de la réunion en gardant à l'esprit la contribution du secteur de la pêche et de l'aquaculture de l'Afrique à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, bien que les défis entravant l'expansion du secteur en raison des menaces pesant sur la biosécurité et la biosûreté. Des cas de maladies et de mortalité massive de poissons d'origine environnementale ont été signalés à plusieurs reprises dans certains des grands plans d'eau intérieurs d'Afrique, connus pour soutenir les moyens de subsistance, l'emploi et l'état nutritionnel alimentaire des communautés rurales et des économies nationales, notamment en contribuant directement aux recettes en devises. La situation actuelle, dans laquelle les capacités pour la mise en œuvre effective des mesures de biosécurité et de biosûreté en milieu aquatique sur le continent étaient encore faibles, constituait un défi pour la viabilité du secteur. Les faiblesses en matière de détection précoce, de notification, de surveillance et de communication efficace des problèmes sanitaires ont rendu les parties prenantes mal préparées à atténuer et à traiter les problèmes sanitaires et leurs impacts de manière rentable sans entraver l'accès aux marchés. Sur cette note, elle a officiellement ouvert la réunion.

4.0 OBJECTIFS DE LA RÉUNION

Les objectifs de la réunion d'une journée étaient les suivants :

i. Examiner et valider les résultats des ateliers de lancement du RAAHN et recommander leur soumission aux processus régionaux respectifs pour approbation.
ii. Partager les expériences et tirer des enseignements sur la situation du secteur de l'aquaculture, la gestion de la santé des animaux aquatiques, la biosécurité aquatique et le contrôle de la biosécurité et la mise en œuvre des normes et mesures sanitaires et phytosanitaires aquatiques de l'OMC à l'échelle mondiale et en Afrique.
iii. Élaborer une ou plusieurs actions prioritaires pour relancer la mise en œuvre des RAAHN.
iv. Participez à la conférence et à l'exposition sur l'aquaculture mondiale.

Voir l'annexe 3 pour la note conceptuelle et l'ordre du jour de la réunion.

5.0 DÉROULEMENT DE LA RÉUNION

5.1. Séance plénière d'ouverture

Les exposés suivants ont été présentés pour souligner l'objectif de l'atelier :

(i) Une sélection de vidéos de l'OOAS sur la mise en œuvre des normes mondiales de santé des animaux aquatiques et la sécurité du commerce :
- Les bienfaits des animaux aquatiques sont infinis. Gardez-les en bonne santé ! https://www.youtube.com/watch?v=ERNwOwSI_Q8
- Améliorer la santé et le bien-être des animaux aquatiques dans le monde : https://www.youtube.com/watch?v=7hzYPDj1JNk
- Normes : pourquoi la mise en œuvre est importante : https://www.youtube.com/watch?v=m7dxZ30P3oI
- Vidéo sur le code aquatique et le manuel aquatique : https://youtu.be/pdumtxhe1Ro
- Normes internationales de l'OIE : Protéger les animaux, préserver notre avenir : https://www.youtube.com/watch?v=Pqi9Y6LAOhA
- Le rôle des services vétérinaires dans la gestion des urgences : https://www.youtube.com/watch?v=a_qDmCnKwT8

(ii) Une mise à jour des actions de l'Afrique sur le renforcement du contrôle de la biosécurité aquatique et du commerce sûr, par Nelly Isyagi, UA-IBAR.

(iii) Avantages de la collaboration régionale dans les programmes de contrôle de la biosécurité AA : Expériences de la Tunisie dans le cadre de la CGPM, par Nadia Cherif, Institut national des sciences et des technologies de la mer (INSTM), Tunisie.

(iv) Expériences des laboratoires de référence régionaux AAH d'Afrique : CLAR as WOAH Collaborating AA Lab for NA/Middle East, AU CoE for AAH, par le professeur El-Gamaal, Égypte.

(v) Expériences des laboratoires de référence régionaux d'Afrique pour l'AAH : UNZA en tant que laboratoire collaborateur régional FAO/SA pour la surveillance des maladies des animaux aquatiques, Centre d'excellence de l'UA pour les maladies animales infectieuses, par Mwansa Songe, Université de Zambie, Zambie.

Voir l'annexe 4 pour plus de détails.

5.2. Débats de groupe

L'ordre du jour prévu prévoyait des discussions de groupe séparées pour permettre au RAAHN-SA et au RAAHN-NA d'examiner et de valider de manière indépendante les résultats des ateliers de lancement respectifs qui se sont tenus en 2023. Au lieu de se diviser en groupes, les participants ont convenu d'examiner les résultats de leurs ateliers de lancement individuels lors d'une session plénière, l'un des RAAHN servant d'observateur pour l'autre. Cela a été fait pour permettre aux RAAHN d'apprendre les uns des autres et de partager leurs expériences.

5.2.1. RAAHN-NA

RAAHN-NA évoque les points suivants :

(i) Nécessité de renforcer la collaboration entre les États membres de la région Afrique du Nord en matière de biosécurité aquatique

(ii) Examiné pour validation le plan d'action inaugural de RAAHN-NA dont les actions de l'année 2025/26 ont été priorisées.

(iii) Recruter un point focal dédié pour coordonner l'institutionnalisation et l'opérationnalisation RAAHN-NA.

5.2.2. RAAHN-SA

RAAHN-SA aborde les points suivants :

(i) Examen du mandat proposé par le RAHAN-SA

(ii) Examiné pour validation le plan d'action inaugural de RAAHN-SA dont les actions de l'année 2025/26 ont été priorisées.

(iii) Élu au comité directeur de fond

5.3. Débats en séance plénière

La plénière a également discuté des questions et examiné les résultats dans le contexte continental.

6.0 RECOMMANDATIONS ET RÉSULTATS

Les principaux résultats étaient les suivants.

6.1. RAAHN-NA

Le nombre de membres du comité directeur du RAAHN-NA présents ne constitue pas un quorum. Toutefois, le comité de fond RAAHN-NA a recommandé la validation ultérieure des éléments suivants.

(i) Les secteurs de la pêche et de l'aquaculture d'Afrique du Nord, les industries connexes de l'économie bleue et le commerce étaient étroitement liés à la mer Méditerranée, à l'océan Atlantique, à la mer Rouge et aux plans d'eau communs du Nil. Afin de promouvoir le contrôle régional de la biosécurité aquatique, l'accès aux marchés et la sécurité des échanges commerciaux, la coopération régionale fondée sur une approche multipartite inclusive dirigée par les chefs des services vétérinaires de la région a été élevée comme la priorité absolue de l'ANORP. À cet égard, le rôle principal du RAAHN-NA serait d'harmoniser les approches régionales pour l'adoption des mesures sanitaires et phytosanitaires de l'OMC, notamment le Code et le Manuel aquatiques de l'OMS, le Codex Alimentarius de l'OMS/FAO et d'autres mesures régionales. La mise en place et l'opérationnalisation de RAAHN-NA serviraient donc à protéger le secteur contre les risques sanitaires et environnementaux compte tenu de One Health, ainsi qu'à renforcer la résilience au changement climatique de manière plus globale.

(ii) Les participants du RAAHN-NA ont convenu que le RAAHN-NA continuerait d'être basé à la représentation sous-régionale de l'Afrique du Nord (WOAH-SRR NA) jusqu'à ce qu'il soit pleinement établi pour les raisons suivantes :

- Bien que tous les États membres de l'Afrique du Nord soient membres de l'Union africaine (UA), ils n'appartiennent pas aux mêmes Communautés économiques régionales (CER) de l'UA. À l'exception de l'Égypte, les autres appartiennent à l'Union[6] du Maghreb arabe nord-africain (UMA). Un accord mutuel formel comprenant des protocoles d'accord, une politique régionale et un cadre juridique devrait donc être mis en place entre l'UMA et ses États membres, et l'Égypte pour faciliter globalement l'institutionnalisation et la mise en œuvre du RAAHN-NA en tant que réseau régional de santé des animaux aquatiques qui coordonne les acteurs des secteurs public et privé. Tous les États membres de l'Afrique du Nord sont toutefois membres de l'Organisation mondiale de la santé animale (WOAH), au titre de laquelle ils collaborent actuellement par l'intermédiaire de l'Agence nationale des droits

6 États membres de l›Union du Maghreb arabe (UMA) : Algérie, Libye, Maroc, Mauritanie et Tunisie

de l'homme (WOAH-SRR NA) à toutes les questions relatives aux normes et mesures de l'OMC pour la santé et le bien-être des animaux terrestres et aquatiques et pour la sécurité du commerce.

- Les États membres d'Afrique du Nord font actuellement partie d'une multitude d'organismes régionaux de pêche et de réseaux de santé animale. Les participants ont fait remarquer que c'était à la fois une occasion et une force sur lesquelles le RAHAN-NA pouvait s'appuyer. La Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM)[7], par exemple, est une organisation régionale de gestion des pêches (ORGP) qui regroupe vingt-deux pays et l'Union européenne (UE). L'objectif principal de la CGPM est d'assurer la conservation et l'utilisation durable des ressources marines vivantes, y compris le développement durable de l'aquaculture, en Méditerranée et en mer Noire. La zone géographique de la CGPM couvre l'Afrique du Nord, l'Europe du Sud et l'Asie occidentale. Les membres de la CGPM entretiennent des partenariats techniques de longue date entre eux, notamment dans les domaines de la santé des animaux aquatiques et du contrôle de la biosécurité, du développement de l'aquaculture et du commerce régional du poisson. De même, la situation avec COMPHAT/ATLAFCO[8] et la Commission du bassin du lac Tchad (CBLT), dont faisaient respectivement partie le Maroc, la Mauritanie et la Libye, était également membre du Réseau méditerranéen de santé animale (REMESA)[9] et du Réseau aquatique du Moyen-Orient (AQMENET)[10]. L'AQMENET est un groupe d'États membres riverains de la mer Rouge, dont l'Égypte fait partie. REMESA et AQUAMENT sont tous deux des réseaux WOAH. RAAHN-NA tirerait donc avantage de la mise en place d'un arrangement institutionnel par lequel elle serait directement liée à la fois à l'UA-IBAR et à la WOAH
- En tant que membres de l'UA, tous les États membres souscrivent aux politiques sectorielles de l'UA, y compris dans ce cas-ci, le PFRS et l'ABES, en vertu desquelles des actions continentales visant à promouvoir le contrôle de la biosécurité aquatique et le commerce régional sûr du poisson sont encouragées. Les participants ont par conséquent réaffirmé que l'UA-IBAR et l'WOAH devaient continuer à travailler en étroite collaboration pour soutenir la mise en place et l'opérationnalisation effective de RAAHN-NA[4].

(ii) La création du RAAHN-NA a été reconnue comme un mécanisme qui faciliterait la coordination et la mise en commun des ressources afin de tirer parti de manière plus rapide et plus rentable de la capacité de la région à résoudre les problèmes sanitaires ayant une incidence sur la productivité et la durabilité des pêches et de l'aquaculture de la région et à éliminer les obstacles techniques de manière plus équitable. Collectivement, cela améliorerait l'accès aux marchés pour l'ensemble du secteur dans la région et à l'échelle mondiale, ce qui profiterait grandement aux communautés locales, plutôt que seulement aux chaînes de valeur de la pêche et de l'aquaculture axées sur l'exportation, comme c'est largement le cas. L'UE, les États-Unis et le Moyen-Orient sont des marchés extérieurs majeurs pour les produits de la pêche et de l'aquaculture d'Afrique du Nord. Grâce au RAAHN-NA, cette capacité pourrait également devenir accessible au profit des secteurs territoriaux transfrontaliers de la pêche et de l'aquaculture de l'Afrique du Nord, ainsi que pour le continent. La réalisation des objectifs de RAAHN-NA dépendait toutefois du solide leadership des CVO de la région, soutenus par leurs points focaux nationaux respectifs pour les questions aquatiques, notamment le comité directeur de RAAHN-NA.

(iii) La cartographie des ressources institutionnelles, humaines et techniques de la région pour la santé, le bien-être et le contrôle de la biosécurité des animaux aquatiques a été considérée comme la priorité essentielle pour la région. La cartographie des parties prenantes, des laboratoires, des politiques et

[7] *États membres de l'UA de la CGPM : Algérie, Libye, Égypte, Maroc et Tunisie*

[8] *ATLAFCO/COMHAPHAT :* La Conférence ministérielle sur la coopération en matière de pêche entre les États africains riverains de l'océan Atlantique (ATLAFCO) *est une organisation intergouvernementale régionale de pêche comprenant 22 pays, du Maroc à la Namibie.*

[9] *Le REMESA en tant que réseau a été créé en tant que cadre commun de travail et de coopération, disposant des capacités nécessaires pour aider et coordonner le développement et la mise en œuvre de projets et programmes régionaux de santé animale dans la région méditerranéenne.*

[10] *AQMENET est un réseau régional engagé dans le renforcement de l'industrie aquacole au Moyen-Orient. Le réseau fournit des connaissances de pointe sur la prévention des maladies des animaux aquatiques, la détection précoce, le contrôle, le diagnostic, la surveillance et les aspects connexes. AQMENET reconnaît l'importance de la production d'animaux aquatiques pour renforcer la sécurité alimentaire dans la région, ainsi que la demande croissante pour les animaux aquatiques et leurs produits.*

réglementations, des systèmes de production et des programmes de développement a constitué une première étape essentielle pour l'évaluation de la situation régionale, l'établissement de partenariats et l'élaboration de programmes conformes adaptés aux besoins de la région. Le Maroc et la Tunisie, par exemple, disposaient déjà de capacités importantes pour le contrôle de la biosécurité aquatique, le diagnostic et la sécurité des échanges commerciaux au lieu de leurs marchés extérieurs pour les produits de la pêche et de l'aquaculture. Le renforcement de la capacité de l'Afrique du Nord à se conformer aux mesures SPS de l'OMC et à y participer, le processus du RSDP et de la CGPM de l'économie bleue africaine profiterait grandement au RARHAN-NA.

(iv) Les participants du RAHAN-NA ont convenu que le plan d'action inaugural reflétait ce qui avait été discuté lors du lancement et que les activités prioritaires à ce moment-là étaient toujours pertinentes. Les participants ont toutefois noté que le contrôle de la RAM aquatique et aquacole et des espèces envahissantes était une préoccupation croissante qui devait être incluse en priorité dans le plan d'action inaugural.

(v) Compte tenu de la charge de travail des membres du comité directeur, les participants du RAAHN-NA ont recommandé de recruter un coordonnateur spécialisé avec le soutien de l'UA-IBAR pour assurer le suivi de l'institutionnalisation et de la mise en œuvre formelles du RAAHN-NA et de la mise en œuvre de l'action inaugurale. Il a été proposé que l'Agence nationale de la WOAH-SRR à Tunis (Tunisie) devienne le lieu d'affectation du coordonnateur.

(vi) Le RAAHN-NA a recommandé le plan d'action inaugural, proposé comme cadre institutionnel et de référence pour validation par le comité de pilotage du RAAHN-NA sous réserve de l'inclusion des observations décrites au 6.3 ci-dessous, sur le renforcement des capacités, la résistance aux antimicrobiens et les vaccins pour animaux aquatiques.

6.2. RAAHN-SA

i. i) Le quorum a été enregistré pour la première réunion du comité directeur à la WA25. La première réunion du CS du RAHN-SA a abouti aux résultats suivants :

- Validation des documents institutionnels et des termes de référence rédigés lors du lancement du RAAHN pour soumission à la SADC et aux processus respectifs des États membres pour examen[5].
- Validation du plan d'action inaugural sous réserve de l'ajout des éléments énumérés ci-dessous qui sont décrits de façon additionnelle au paragraphe 6.1(ii) ci-dessus et au paragraphe 6.3 ci-dessous :
  - Toutes les actions de «renforcement des capacités» doivent être actualisées pour refléter «le renforcement des capacités et la durabilité»
  - La prévention et le contrôle de la RAM en aquaculture
  - Développement et utilisation de vaccins pour animaux aquatiques
  - Renforcer One Health, les systèmes de collecte de données et la mise en place de systèmes et de services régionaux de diagnostic des animaux aquatiques
  - Renforcement et maintien des capacités des petits exploitants, des femmes, des jeunes et des communautés défavorisées en vue de l'adoption de mesures sanitaires et phytosanitaires connexes.
- Élu le CS du RAHN-SA pour un mandat de deux ans, conformément au mandat validé et aux lignes directrices institutionnelles[5]. RAAHN-NA, AU-IBAR et SADS Secretariat ont observé le processus électoral. Le comité SC du RAAHN-SA (2025-2027) est composé de représentants des États membres et des parties prenantes de la communauté, comme cela a été recommandé lors de l'inauguration (encadré 1).

Encadré 1. *Membres du comité directeur du RAAHN-SA (2025-2027)*

États membres

1) Zambie - Président
2) Eswatini - Vice-présidente
3) Madagascar
4) Afrique du Sud
5) Mozambique

Parties prenantes

6) Université du Botswana (formation/recherche)
7) Ferme piscicole de Mukasa (producteurs aquacoles)
8) WorldFish- Secrétariat (R&D)
9) Chaire AW-FISHNET Afrique australe
10) Crocodile Producers Consortium (praticiens privés de la santé des animaux aquatiques)

6.3. Questions transversales

Dans l'ensemble, les participants ont noté :

i. i) Renforcement des capacités - Les capacités actuelles de mise en œuvre de la santé et du bien-être des animaux aquatiques et du contrôle de la biosécurité et de la biosûreté en milieu aquatique dans les États membres de l'Union africaine et les CER ont été considérées comme généralement faibles. La plupart des interventions visant à remédier à cette situation ont porté sur la formation et les politiques visant à répondre aux besoins en ressources humaines et en capacités institutionnelles des gestionnaires du secteur, des chercheurs et des universitaires et, dans certains cas, des producteurs. En outre, les initiatives ont principalement été prises dans le cadre de projets soutenus par des donateurs et assortis de délais fixes. Lorsque les projets ont pris fin, les bénéfices positifs ont rapidement disparu parce qu'aucun mécanisme intégré n'a eu tendance à être simultanément mis en place par les donateurs ou les institutions hôtes, pour favoriser et amplifier des résultats positifs de manière durable. Des préoccupations notables ont été soulevées à cet égard :

   - Tirer les leçons de la gestion de la santé des animaux terrestres et du contrôle de la biosécurité, de la gestion efficace de la santé des animaux aquatiques et du contrôle de la biosécurité nécessite l'engagement à long terme des principaux intervenants et des intervenants secondaires du secteur, ainsi que du grand public. Des programmes à moyen et à long terme qui sensibilisent davantage le public favoriseraient à long terme l'autosuffisance. Pour cette raison, la création des RAHAN en tant qu'approche stratégique à travers le continent a été la plus préférée.
   - Souvent, le personnel formé aux projets avait tendance à être redéployé ou déplacé peu après la clôture des projets. Les ressources humaines, les connaissances et les compétences, y compris pour l'entretien de l'équipement, seraient dès lors immédiatement perdues avant que des impacts évolutifs puissent être obtenus. Des systèmes favorisant la formation continue en cours d'emploi ont été recommandés comme mesure de lutte contre ce déficit.
   - La mise en œuvre efficace des mesures de santé et de bien-être des animaux aquatiques, de biosécurité aquatique et de contrôle de la biosécurité exige la mise en place d'une législation correspondante. Le code aquatique de WOAH contient déjà des orientations à ce sujet. Cependant, la plupart des États membres de l'UA n'ont pas encore mis en place les politiques adéquates et les organes législatifs de soutien pour faciliter la coordination et la collaboration multisectorielles et multipartites souhaitées pour y parvenir.

- Par la suite, il a été recommandé que toutes les références au «renforcement des capacités» dans les plans d'action initiaux soient révisées en «renforcement des capacités et durabilité».

(iii) One Health n'a pas été suffisamment souligné dans les deux plans d'action initiaux proposés, mais il s'agissait pourtant d'une pratique exemplaire à la fois continentale et mondiale. Il a été recommandé que les deux premiers plans d'action soient mis à jour en conséquence. Les préoccupations notables soulevées à cet égard sont les suivantes :

- Prévention et contrôle de la résistance aux antimicrobiens. Le manque de médicaments thérapeutiques approuvés et/ou homologués pour les animaux aquatiques dans la plupart des États membres de l'Union africaine. Plusieurs pays se sont appuyés sur des formulations pour la médecine animale terrestre. Des cadres juridiques, tant nationaux que régionaux, devaient être élaborés sur la base de la recherche sur les résultats et de la surveillance nationale. Compte tenu de leur mandat, le rôle central des CER dans la promotion de la mise en place de programmes régionaux de surveillance de l'UMA/RAM aquatique parmi les États membres de l'UA dans le cadre des RAAHN a été souligné. Par conséquent, les participants ont recommandé des plans d'action initiaux qui priorisent respectivement les mesures visant à évaluer l'état et les perspectives de l'établissement de programmes régionaux et nationaux de surveillance de l'aquaculture et de la RAM/UMA aquatique.
- Vaccins contre la RAM chez les animaux aquatiques - On note une préoccupation croissante des intervenants au sujet de l'UMA et de la situation de la RAM chez les animaux aquatiques, en particulier chez les animaux d'élevage du continent. D'après des données empiriques, il semblerait que la RAM liée à l'aquaculture augmente en Afrique en raison de la fourniture limitée de services vétérinaires dans ce secteur. La fourniture et l'utilisation d'antimicrobiens et d'autres intrants vétérinaires en aquaculture sont mal surveillées dans la plupart des États membres de l'Union africaine et avaient commencé à avoir des répercussions négatives sur l'accès des producteurs aquacoles aux marchés. La promotion de solutions de rechange visant à réduire au minimum l'UMA pour la gestion de la santé des animaux aquatiques était donc une priorité. Le 5ème STC ARDWE de la CUA a donc demandé à l'UA-IBAR et à l'UA-PANVAC d'élaborer une stratégie continentale pour guider l'Afrique dans le renforcement de sa capacité continentale pour le contrôle de la santé et de la biosécurité des animaux aquatiques et le développement et l›utilisation de vaccins pour animaux aquatiques (annexe ...). Les mesures visant à promouvoir le bien-être des animaux aquatiques et l'utilisation d'immunostimulants tels que les vaccins sur la base d'analyses nationales des risques de maladies ont donc été relevées comme des lacunes dans les projets de plans d'action initiaux et de documents institutionnels du RAAHN.

(iv) Manque de données systématiques sur la santé des animaux aquatiques, collectées et rassemblées du terrain au niveau national - Cette lacune a été reconnue comme un goulot d'étranglement majeur pour la notification, le suivi et la surveillance des maladies, les analyses d'impact et l'assurance de la qualité des chaînes de valeur du poisson. Cela appuierait l'établissement de listes nationales et régionales d'agents pathogènes et d'analyses des risques de maladie qui constitueraient la base pour guider l'élaboration de politiques, de stratégies et d'actions saines visant à protéger le secteur des problèmes sanitaires et à promouvoir le commerce durable. Le rôle des RAAHN dans la mise en place de tels systèmes régionaux harmonisés de gestion des données et d'information sur les maladies des animaux aquatiques avec le soutien de l'UA-IBAR et de WOAH a également été souligné.

(v) Petits exploitants - Les petits exploitants sont les artisans de la pêche et de l'aquaculture qui produisent et fournissent la plupart des produits et des produits issus de la faune aquatique en Afrique. Leur participation, leurs intérêts et leurs besoins spécifiques doivent donc être exprimés dans les RAAHN. La résilience et la durabilité du secteur africain de la pêche et de l'aquaculture dépendent en grande partie de leur statut, étant donné qu'ils sont les principaux gardiens (y compris des connaissances autochtones), gestionnaires et utilisateurs des ressources aquatiques de l'Afrique. Des lignes directrices, des services

de soutien et une formation axée sur les compétences sur mesure visant à renforcer et à maintenir la participation en tant que partenaires à l'élaboration, à l'adoption et à la mise en œuvre des meilleures pratiques du RPAA ont été jugés essentiels.

(vi) Priorisation de l'analyse des risques de maladies - Compte tenu de l'augmentation des rapports sur les défis en matière de santé et de biosécurité des animaux aquatiques, il a été recommandé que le continent commence à exploiter les connaissances acquises grâce à ses propres expériences sur les incidents précédents en utilisant les ressources disponibles, plutôt que d'attendre que des catastrophes se produisent. Conscient des risques majeurs que le continent présente pour la biosécurité aquatique et la biosûreté face aux contraintes financières, humaines, institutionnelles et infrastructurelles auxquelles sont confrontées les CER et les EM-UA, il a été fortement recommandé de développer des outils simples pour guider les EM-UA dans la réalisation d'analyses de risque de base en priorité. Citant l'expérience de Madagascar, cela peut se faire à un prix abordable. Le Réseau régional de laboratoires de santé des animaux aquatiques pour l'Afrique (RAAHLN-Af)[11] récemment lancé a été invité à donner la priorité à la mise au point d'un outil continental simple pour aider les États membres de l'Union africaine et les CER à évaluer leur état sanitaire en vue d'établir des listes d'agents pathogènes, de comprendre les vulnérabilités nationales et régionales, d'élaborer des stratégies nationales et régionales de santé et de biosécurité des animaux aquatiques et de contrôle de la biosécurité, et de mettre à jour la réglementation. Les résultats permettraient également d'améliorer et de renforcer la gestion environnementale sectorielle et les actions de résilience au changement climatique, ainsi que de faciliter l'adoption du Plan de gestion des progrès pour la biosécurité de l'aquaculture (PMP-AB) de la FAO.

(vii) Promotion de l'approche et du modèle RAAHN - Les RAAHN ont été salués comme une approche stratégique pour promouvoir les meilleures pratiques en matière de contrôle de la biosécurité aquatique transfrontière, de santé et de bien-être uniques, et de commerce du poisson intra et interrégional sûr en Afrique. L'inclusion de toutes ces plates-formes multipartites régionales a été essentielle pour établir des partenariats stratégiques et une collaboration étroite entre les secteurs public et privé, les partenaires de développement et le grand public en vue de la mobilisation de ressources (humaines, techniques, financières, institutionnelles, physiques et naturelles) pour l'élaboration, la mise en œuvre, la communication et l'adoption de normes, de mesures et de meilleures pratiques en matière d'hygiène aquatique de manière autonome. Cela améliorera les perspectives d'accès aux marchés et de commerce durable du poisson au niveau régional, comme prévu par la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), et de développement de systèmes alimentaires aquatiques durables, comme prévu par la stratégie et le plan d'action du PDDAA 2026-2035[12]. Pour cette raison, il a été proposé de créer une institution technique semi-autonome du partenariat public-privé gérée par le RAAHN et affiliée aux CER. À cette fin, l'UA-IBAR et WOAH ont été priées de faciliter l'élaboration de « modèles de développement et de plan d'activités » pour les lignes directrices, politiques et juridiques du RAAHN. Le besoin englobe en outre (i) la mise en place ou le renforcement de systèmes et de services régionaux de diagnostic en laboratoire des animaux aquatiques qui favorisent une santé et un bien-être universels et (ii) la résolution des conflits. Une telle approche favoriserait également l'établissement de RAHAA et de réseaux nationaux correspondants dans les régions qui en sont actuellement dépourvues, et faciliterait l'élaboration et la mise en œuvre des recommandations de l'ARDWE du 5e CTS sur la santé des animaux aquatiques.

11 *https://rr-africa.woah.org/en/news/launch-of-the-regional-aquatic-animal-health-laboratory-network-for-africa-2/*
12 *https://au.int/en/documents/20241230/caadp-strategy-and-action-plan-2026-2035*

7.0. LA VOIE À SUIVRE

7.1. RAAHN-NA

Notant l'absence de quorum, les participants du RAHN-NA ont recommandé ce qui suit pour examen par le CS du RAHN-NA :

(i) La validation du projet de plan d'action inaugural du RAAHN-NA est soumise aux conditions suivantes :

- Toutes les références au «renforcement des capacités» doivent être remplacées par «renforcement des capacités et durabilité»
- Ajouter des activités prioritaires pour promouvoir et renforcer One Health, y compris le contrôle de la RAM en aquaculture, le développement de vaccins pour les animaux aquatiques et l'établissement de systèmes et de services régionaux de diagnostic et de gestion de l'information sur la santé des animaux aquatiques
- Ajouter des activités prioritaires visant à promouvoir et à renforcer les capacités des petits exploitants, des femmes, des jeunes et des communautés défavorisées en vue de l'adoption de mesures sanitaires et phytosanitaires relatives aux animaux aquatiques dans le cadre d'One Health.

(ii) Avec l'appui de l'UA-IBAR et de WOAH/SRR-Afrique du Nord, réorganiser en ligne la 1ère réunion du Comité directeur du RAAHN-NA. L›ordre du jour proposé :

- Examen et validation du projet révisé de plan d'action inaugural.
- Adopter le projet de cadre institutionnel et de mandat (ToR) du RAAHN-NA.
- Délibérer le recrutement d'un point focal pour coordonner les activités de RAAHN-NA et être stationné au bureau de WOAH-SRR NA en Tunisie.

7.2. RAAHN-SA

(i) Mis à jour conformément au point 7.1(i) et validé le plan d'action inaugural révisé et les projets de documents institutionnels à soumettre aux processus institutionnels régionaux de la SADC pour approbation.

(ii) Avec le soutien du secrétariat de la SADC, commencer à mobiliser les parties prenantes du RAAHN-SA et à sensibiliser le public.

(iii) Mobiliser des ressources pour organiser une réunion conjointe du comité de surveillance et du comité technique en liaison avec le secrétariat de la SADC, l'UA-IBAR et WOAH afin de lancer le plan d'action une fois approuvé par les processus de la SADC.

7.3. Recommandations continentales

(i) L'UA-IBAR avec le soutien de WOAH pour continuer à promouvoir et soutenir la mise en place des RAAHN dans toutes les régions d'Afrique. Cela contribuera à renforcer la résilience et la durabilité des secteurs en cohérence avec les normes et les meilleures pratiques régionales, continentales et mondiales.

(ii) Consciente des structures institutionnelles uniques de chaque région, des écosystèmes aquatiques, des chaînes de valeur de la pêche et de l'aquaculture, des marchés, des environnements socioculturels et géopolitiques, l'UA-IBAR/WOAH a demandé de documenter et de publier :

- les premières expériences du RAAHN-NA et du RAAHN-SA comme référence pour la mise en place de RAAHN supplémentaires sur le continent.
- Élaborer des lignes directrices continentales pour soutenir le développement institutionnel des RAAHN en Afrique, conformément aux programmes de développement régionaux et continentaux.

- Inciter les RAAHN à faciliter leur dynamisme, par exemple en les aidant à recruter des coordonnateurs spécialisés jusqu'à ce qu'elles puissent fonctionner de manière autonome en tant que plateformes multipartites semi-autonomes publiques-privées affiliées aux communautés économiques régionales respectives de l'UA.

(iii) Communiquer les résultats et les recommandations des délibérations de la réunion en tant que contribution des intervenants régionaux à la décision de l'ASC 5e STC ARDWE sur l'élaboration d'une stratégie continentale de santé des animaux aquatiques et d'une stratégie continentale de vaccination des animaux aquatiques.

(iv) L'UA-IBAR et l'UA-PANVAC ont exhorté à donner la priorité au renforcement des services de diagnostic de santé des animaux aquatiques, à l'accès aux vaccins pour animaux aquatiques et au contrôle de la biosécurité et de la biosûreté aquatiques fondés sur les risques. Notamment :

- L'institutionnalisation et l'opérationnalisation de RAAHLN-Af
- Finaliser et partager les résultats des enquêtes continentales en ligne en cours pour cartographier l'utilisation des vaccins d'animaux aquatiques et l'état des services de diagnostic de laboratoire d'animaux aquatiques en Afrique avec des propositions sur les voies possibles à suivre.
- Dans le cadre du RAAHLN-Af, collaborer avec les CER et les États membres de l'UA pour élaborer et mettre en œuvre une analyse continentale des risques de maladies des animaux aquatiques et, respectivement, des listes régionales et nationales de pathogènes et des mesures correspondantes de gestion de la santé des animaux aquatiques et de biosécurité aquatique et de contrôle de la biosécurité. Cela appuierait la décision du 5ème CTS-ARDWE sur l'établissement du statut épidémiologique des maladies des animaux aquatiques en Afrique.

(v) Promouvoir et renforcer l'adoption de vaccins pour animaux aquatiques et d'autres produits biologiques vétérinaires comme alternatives à l'utilisation d'antimicrobiens pour la santé des animaux aquatiques en Afrique, AU-IBAR/AU-PANVAC avec le soutien de WOAH et des chefs vétérinaires panafricains et délégués de WOAH :

a. proposer l'élaboration et l'adoption d'une norme mondiale à la Commission des normes biologiques (CSB) et/ou à la Commission des normes sanitaires pour les animaux aquatiques (CSAHA) de WOAH afin de guider la mise au point et l'utilisation de vaccins pour les animaux aquatiques. La norme servira de point d'ancrage à l'élaboration de lignes directrices continentales pour les vaccins destinés aux animaux aquatiques, notamment pour l'assurance qualité, sur les normes internationales.
b. Organiser un événement consultatif continental de haut niveau sur les politiques relatives au développement et à l'utilisation de vaccins pour les animaux aquatiques en Afrique.
c. Promouvoir et intégrer la surveillance de l'UMA et de la RAM dans les plans d'action nationaux pour la RAM et ses rapports aux systèmes continentaux et mondiaux existants systèmes d'information sur la santé unique des animaux, notamment ARIS, ANIMUSE et GLASS
d. Évaluer l›état des politiques et des réglementations nationales et régionales régissant l›utilisation d›intrants vétérinaires d›animaux aquatiques, y compris les vaccins d'animaux aquatiques et d'autres produits biologiques d'animaux aquatiques.
e. Établir et tenir à jour un registre continental des services de laboratoire de diagnostic des animaux aquatiques et des vaccins utilisés en Afrique.

(v) Élaborer une analyse de rentabilisation continentale à l›appui de la mobilisation durable des ressources pour les activités susmentionnées qui précise les besoins en matière de formation, de développement institutionnel, de laboratoires, de santé publique et environnementale, de résilience aux changements climatiques, de sécurité alimentaire et nutritionnelle, d'accès aux marchés, de systèmes alimentaires durables et d'expansion des chaînes de valeur et de création d'emplois pour les jeunes.

8.0. CLÔTURE OFFICIELLE

Le Dr Alexander Shula Kefi, au nom du Secrétariat de la SADC, et le Dr Patrick Bastiaensen, au nom de la WOAH, ont prononcé les allocutions de clôture officielles, qui ont été prononcées par le Dr Nelly Isyagi, au nom du Directeur de l'UA-IBAR, le Dr Huyam Salih.

ANNEXES

Annexe 1 : Les Réseaux Régionaux De Santé Des Animaux Aquatiques Pour L'Afrique : Afrique Du Nord Et Communauté De Développement De L'Afrique Australe

Nelly Isyagi[1]*, Patrick Bastiaensen[2], Hiver Boussini[1], Sanne Charles Bodjo[3], Delvis Fortes[1] et Rafik Nouaili[1]
[1]Bureau interafricain des ressources animales de l'Union africaine (UA-IBAR)
[2]Organisation mondiale de la santé animale (WOAH)
[3]Centre panafricain de vaccination vétérinaire de l'Union africaine (AU-PANVAC)
Courriel : nelly.isyagi@au-ibar.org; p.bastiaensen@woah.org

Contexte

L'UA-IBAR, en collaboration avec WOAH, a soutenu le lancement des réseaux régionaux de santé des animaux aquatiques (RAAHN) pour l'Afrique australe et septentrionale en 2023. La création des RAAHN est l'un des principaux résultats du deuxième projet de gouvernance des pêches soutenu par l'UE visant à améliorer les capacités régionales de détection, de notification et de réaction coordonnée en cas d'épidémie de maladies aquatiques en vue d'améliorer la sécurité du commerce intra et interrégional des poissons, conformément au programme d'intégration régionale et au protocole sur le commerce des marchandises de la zone de libre-échange continentale africaine. En outre, l'action est également conforme à la stratégie de santé des animaux aquatiques de l'organisation mondiale de la santé animale (2021-2025).

Les RAAHN offrent l'occasion d'établir un mécanisme participatif multipartite inclusif par lequel les acteurs des secteurs collaborent équitablement, pour partager l'information sanitaire. Il s'agit d'une pratique exemplaire éprouvée à l'échelle mondiale et continentale qui a démontré sa capacité à promouvoir la cohérence et le rapport coût-efficacité dans l'élaboration et la mise en œuvre de normes et de mesures sanitaires et phytosanitaires pour les animaux, et donc à promouvoir le développement durable des chaînes de valeur animales (nonobstant les animaux aquatiques). L'approche s'aligne davantage sur le Cadre d'action et la Stratégie de réforme pour la pêche et l'aquaculture en Afrique (PFRS) et sur le Mécanisme de réforme de la pêche en Afrique (AFRM). L'action finira par promouvoir la gouvernance de la santé des animaux aquatiques afin de protéger les ressources animales aquatiques de l'Afrique contre les menaces biologiques, d'améliorer la productivité et la résilience de ses systèmes de production halieutique et aquacole, de favoriser la conservation de la biodiversité aquatique et d'améliorer l'accès concurrentiel aux marchés pour les biens et services issus des ressources animales aquatiques de l'Afrique. Cela est primordial pour le développement de systèmes alimentaires durables.

L'occasion de tenir les premières réunions du comité directeur pour le RAAHN Afrique du Nord et la SADC en marge de l'édition 2025 de World Aquaculture a offert aux membres du comité l'occasion de tirer des leçons des expériences mondiales et régionales et de les partager.

Annexe 2 : Liste des participants

Dr Biram DEDAH
Directeur adjoint de services vétérinaires
ministre de l'élevage
MAURITAINIE
E-mail dedah3dh@yahoo.com

Dr Hassane MOUJAHID
Chef du service aquaculture et point focale OMSA animaux aquatiques
Office National de Sécurité Sanitaire des Produits Alimentaires (ONSSA)
Avenu Hadj Ahmed Cherkaoui, Agdal-Rabat
MAROC
Courriel : hdiffou09@gmail.com hassane.moujahid@onssa.gov.ma
Tel :00212661303353//00212661394533

Dr Reefat EL-GAMAL
Directeur
Laboratoire central de recherche agricole (CLAR)
UA - Centre d'excellence pour l'aquaculture et la santé des animaux aquatiques/Centre collaborateur WOAH (Régions Moyen-Orient et Afrique du Nord)
Abassa
ÉGYPTE
Courriel : refaatelgamal139@yahoo.com

Dr Amal CHERIF
Point focal santé des animaux aquatiques
Ministère de l'agriculture, des ressources hydrauliques et de la pêche
26 rue Ibiza, Riadh al Andalous
2058 TUNISIE
Courriel : Cherif.amal@hotmail.fr
Tel : 00216 50280187

Dr Nadia CHERIF
Professeure agrégée,
Chef de l'équipe Maladie des organismes aquatiques
Ministère de l'Aquaculture Institut national des sciences et technologies marines (INSTM)
Membre du comité d'experts sur la santé des animaux aquatiques de l'UA-IBAR
Tunis
TUNISIE
Courriel : nadia.cherif@instm.rnrt.tn

Dr Amal CHERIF
Point focal OMSA pour les animaux aquatiques
Département de la santé animale
Direction générale des services vétérinaires
Ministère de l'Agriculture, des Ressources en eau et des Pêches
Tunis
TUNISIE
Courriel : Cherif.amal@hotmail.fr
Tel : 00216 50280187

Dr Pierre Michel RALAIVELO
Référence pour les maladies des animaux aquatiques
Direction des services vétérinaires (Délégué WOAH)
VS 54 NCH Ambolokandrina,
Antananarivo
MADAGASCAR
Courriel : ralaivelopm@yahoo.fr
Tel ; +261 32 79 485 69

Dr Johan STEYL
Section de pathologie : Chef de section
Département de science paraclinique
Faculté des sciences vétérinaires
Université de Pretoria
Sac privé x 20
Hatfield 0028
Pretoria
AFRIQUE DU SUD
Courriel : johan.steyl@up.ac.za

Dr Mwansa SONGE
Chercheuse et conférencière principale
Université de Zambie
P.O. Box 32379
Lusaka,
ZAMBIE
drsonge@yahoo.com
Tel : +26097677521 1

Dr Cecelia Zandile MLANGENI
Agent D'Éducation Vétérinaire
Ministère de l'agriculture
P.O. Box 4192,
Manzini,
ESWATINI
Courriel : mlangeniz@yahoo.co.uk
Tel : +26876086819

Dr Patrick BASTIAENSEN
Agent de programme
Représentation sous-régionale de l'Afrique de l'Est de l'Organisation mondiale de la santé (WOAH)
Nairobi,
KENYA
Courriel : p.bastiaensen@woah.org

Professeur Victor OKOMBE EMBEYA
Doyen, Faculté de médecine vétérinaire
UNIVERSITÉ DE LUBUMBASHI
250, avenue Likasi
Lubumbashi
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
vokombe@yahoo.fr

AU - PANVAC
Dr Sanne Charles BODJO
Directeur
AU-PANVAC
ÉTHIOPIE
Courriel : BodjoC@africa-union.org

Mme Cisse Rahamatou Moustapha BOUKARY
Point focal - Diagnostics en laboratoire aquatique
AU-PANVAC
ÉTHIOPIE
Courriel : BoukaryC@africa-union.org

COMESA
Dr Yoseph Shiferaw MAMO
Agent principal des pêches et de l'élevage
COMESA
Benbella Road,
C.P. 30051
Lusaka
ZAMBIE
Courriel : ymamo@comesa.int
Tel : +260979051919

SADC
Dr Motseki HLWATSAYO
Pêche et aquaculture
Courriel : mhlatshwayo@sadc.int

Dr Alexander Shula KEFI,
Direction de l'agriculture alimentaire et des ressources naturelles
Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC)
Courriel : akefi@sadc.int

POISSON DU MONDE
Dr Victor SIAMUDAALA
World Fish - Zambie
Lusaka
ZAMBIE
Courriel :V.Siamudaala@cgiar.org

AU-IBAR
Dr Nelly ISYAGI
Spécialiste du commerce et des investissements dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture
AU - IBAR
Nairobi
KENYA
TÉL. :
Courriel : nelly.isyagi@au-ibar.org

Mme Moyna MWENYE
Communications et visibilité
AU - IBAR
Nairobi
KENYA
TÉL. :
Courriel : moyna.mwenye@au-ibar.org

M. Elliot NSEGA
Documentaliste
AU - IBAR
Kenya
NAIROBI
TÉL. :
Courriel : elliot.nsega@au-ibar.org

Mme Simphrose OGUTU
Administration
AU - IBAR
Nairobi
KENYA
Courriel : Simphrose.ogutu@au-ibar.org

Annexe 3 : Note de synthèse et ordre du jour de la réunion

PREMIÈRE RÉUNION CONSÉCUTIVE DU COMITÉ DIRECTEUR DES RÉSEAUX RÉGIONAUX DE SANTÉ DES ANIMAUX AQUATIQUES POUR L'AFRIQUE AUSTRALE ET DU NORD AVEC WORLD AQUACULTURE SAFARI 2025

24e au 27e juin 2025 Kampala, Ouganda.

Contexte

L'UA-IBAR, en collaboration avec WOAH, a soutenu le lancement du Réseau régional de santé des animaux aquatiques (RAAHN) pour l'Afrique australe et septentrionale en 2023. La mise en place du RAAHN est l'un des principaux résultats du projet FishGov 2 sur l'amélioration des capacités régionales de détection, de notification et de réponse coordonnée aux épidémies de maladies aquatiques en vue d'améliorer la sécurité du commerce intra et interrégional du poisson conformément au programme d'intégration régionale et au Protocole sur le commerce des marchandises de la Zone de libre-échange continentale africaine. En outre, l'action est également conforme à la stratégie de santé des animaux aquatiques de l'organisation mondiale de la santé animale (2021-2025).

Les RAAHN offrent l'occasion de mettre en place un mécanisme participatif multipartite inclusif grâce auquel les acteurs des secteurs collaborent équitablement pour partager les informations sanitaires. Il s'agit d'une pratique exemplaire éprouvée à l'échelle mondiale et continentale qui a démontré sa capacité à promouvoir la cohérence et le rapport coût-efficacité dans l'élaboration et la mise en œuvre de normes et de mesures sanitaires et phytosanitaires pour les animaux, et donc à promouvoir le développement durable des chaînes de valeur animales (nonobstant les animaux aquatiques). L'action finira par promouvoir la gouvernance de la santé des animaux aquatiques afin de protéger les ressources animales aquatiques de l'Afrique contre les menaces biologiques, d'améliorer la productivité et la résilience de ses systèmes de production halieutique et aquacole, de favoriser la conservation de la biodiversité aquatique et d'améliorer l'accès concurrentiel aux marchés pour les biens et services issus des ressources animales aquatiques de l'Afrique. C'est primordial pour des systèmes alimentaires durables.

Les principaux résultats des ateliers de lancement du RAAHN-SADC et du RAAHN-NA ont été la rédaction des termes de référence (TOR), des cadres institutionnels et des plans d'action initiaux pour guider le processus de leur création et de leur ancrage dans les CER en tant que plateformes multipartites. En outre, les activités prioritaires visant à renforcer la collaboration régionale pour la santé des animaux aquatiques et le contrôle de la biosécurité ont été décrites. Les deux réunions ont convenu que la prochaine étape consisterait à organiser les premières réunions du Comité directeur inaugural du RARAH afin de valider les résultats du lancement en vue de leur adoption par les CER respectifs.

Il a également été proposé que des possibilités de partage d'expérience et d'apprentissage sur les meilleures pratiques mondiales en matière de gestion de la santé des animaux aquatiques soient offertes au comité directeur afin de faciliter la cohérence. Ainsi, leur organisation consécutive au World Aquaculture Safari (juin 2025, Ouganda) (WA5), une plateforme mondiale où l'industrie aquacole mondiale partage des expériences, des informations et des connaissances sur la technologie et les meilleures pratiques dans les diverses disciplines de l'aquaculture, de la santé et du bien-être des animaux aquatiques a été recommandée.

Objectifs de la réunion

Les objectifs spécifiques de cette réunion d'une journée sont les suivants :

1. Examiner et valider les résultats des ateliers de lancement du RAAHN en vue de leur adoption et de leur approbation par les CER respectifs.
2. Partager les expériences et tirer des leçons sur l'état du contrôle de la santé et de la biosécurité des animaux aquatiques et la mise en œuvre des normes et mesures SPS aquatiques dans le monde et en Afrique.
3. Élaborer une ou plusieurs actions prioritaires pour relancer la mise en œuvre des RAAHN.
4. Participez à la conférence et à l'exposition sur l'aquaculture mondiale.

Résultats escomptés de l'atelier

1. Résultats des ateliers de lancement examinés et validés pour adoption et approbation par le CER.
2. Un concept décrivant les actions prioritaires pour relancer la mise en œuvre des RAINA
3. Interagir, partager et apprendre des expériences de l'aquaculture mondiale, notamment sur l'état des mesures sanitaires et phytosanitaires pour les animaux aquatiques dans le monde et dans le secteur aquacole africain.
4. Rapports d'atelier.

Modalités de conduite de l'atelier.

Les réunions du Comité directeur de la SADC et de l'Afrique du Nord du RAAHN se dérouleront pendant une journée le 24 juin 2025 par la suite (^{du} 25^{e} au 27e juin 2025) et les participants qui y participeront ensuite partageront leurs expériences lors des principales sessions sur la santé des animaux aquatiques et des sessions connexes, y compris celles représentant l'Afrique.

Les réunions du RAAHN SADC et du Comité directeur pour l'Afrique du Nord seront interactives et fondées sur des discussions afin d'examiner et de partager les expériences. Il comprendra une séance plénière où les objectifs de la réunion seront exposés, suivie d'une session régionale en petits groupes.
L'UA-IBAR, en collaboration avec WOAH et les CER, facilitera la réunion et compilera des documents de référence qui seront communiqués avant l'atelier.

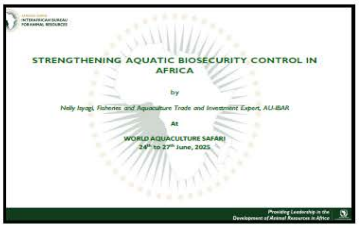
Participants attendus

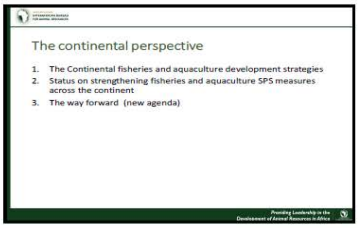
Membres du Comité directeur du RAAHN-SADC : AU-IBAR, AU-PANVAC, WOAH, bureaux régionaux de la FAO, AfCTA et ARSO.

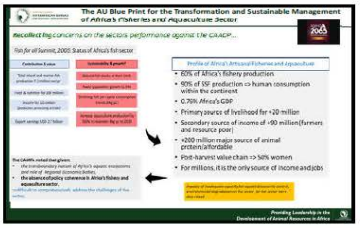
Ordre du jour proposé pour le 24 juin 2024.

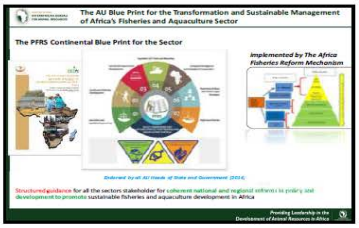
Heure (Heures)	Activité	Facilitateur
	Ouverture	
09 - 09h30	Allocution d'ouverture par l'UA-IBAR, WOAH et REC	AU-IBAR
	Objectif des réunions	
	Présentation(s) de la note clé	
9 h 30 - 9 h 40	Aperçu de la situation et des mesures continentales visant à renforcer le contrôle de la biosécurité des animaux aquatiques et la sécurité du commerce	AU-IBAR
9 h 40 - 9 h 50	La performance du secteur de la pêche en Afrique dans l'AfCTA	AfCTA Afrique
9 h 50 - 10 h	Aperçu Le Code sur les animaux aquatiques met l'accent sur les articles visant à promouvoir le contrôle de la biosécurité aquatique et le commerce sécuritaire et la Stratégie de santé des animaux aquatiques 2021-2025 de WOAH	WOAH
10.00 - 10.30	PAUSE THÉ	
10 h 30 - 13 heures	Discussions de groupe, c'est-à-dire RAAHN-SADC et RAAHN-NA pour discuter et proposer leur voie régionale pour leurs RAAHN respectifs	CER
13.00 - 14.00	DÉJEUNER	
14 heures - 15 h 30	Discussions de groupe, c'est-à-dire RAAHN-SADC et RAAHN-NA pour discuter et proposer leur voie régionale pour leurs RAAHN respectifs	CER
15 h 30 - 16 heures	PAUSE THÉ	
16.00 - 16.45	Discussion plénière et voie à suivre	AU-IBAR / WOAH
16 h 45 - 17 heures	Fermeture	WOAH

Annexe 4 : Exposés présentés

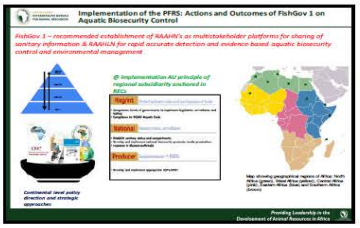


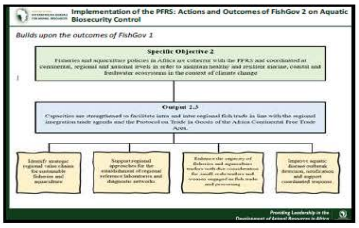


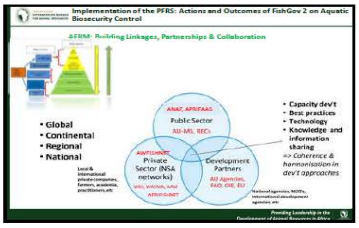


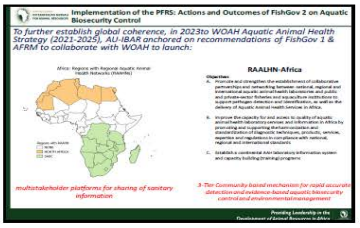


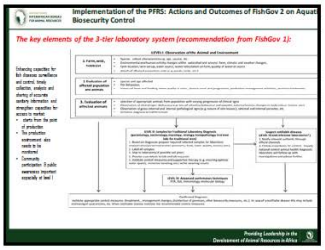


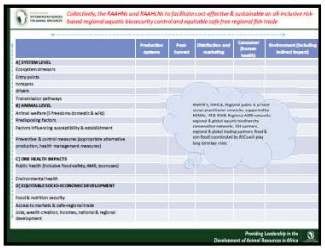


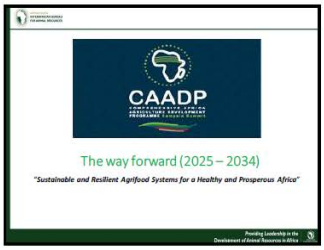


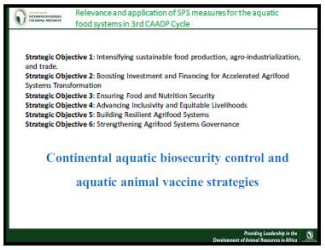


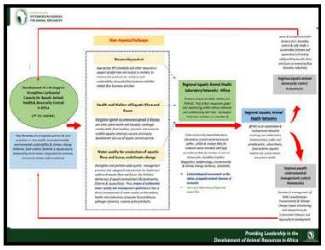



Implementation of the PFRS: Actions and Outcomes of FishGov 2 on Aquat
Biosecurity Control
The key elements of the 3-tier laboratory system (recommendation from FishGov 1):


Collectively, the RAAHNs and RAAHLNs to facilitate cost-effective & sustainable an all-inclusive risk-based regional aquatic biosecurity control and equitable safe free regional fish trade


CAADP
The way forward (2025 – 2034)
"Sustainable and Resilient Agrifood Systems for a Healthy and Prosperous Africa"


Relevance and application of SPS measures for the aquatic food systems in 3rd CAADP Cycle
Strategic Objective 1: Intensifying sustainable food production, agro-industrialization, and trade.
Strategic Objective 2: Boosting Investment and Financing for Accelerated Agrifood Systems Transformation
Strategic Objective 3: Ensuring Food and Nutrition Security
Strategic Objective 4: Advancing Inclusivity and Equitable Livelihoods
Strategic Objective 5: Building Resilient Agrifood Systems
Strategic Objective 6: Strengthening Agrifood Systems Governance
Continental aquatic biosecurity control and aquatic animal vaccine strategies




Next steps
To share your contributions for the mentioned continental strategies
Launch online survey on "Prospects for strengthening continental aquatic animal laboratory services for the sustainable development of fisheries and aquaculture in Africa"
Insights into the planned continental mapping and needs assessment for improving access to safe and effective aquatic animal vaccines in Africa

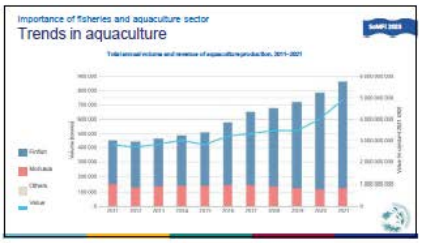

Thank you | Merci | شكراً لك | Obrigado | Gracias | Asante

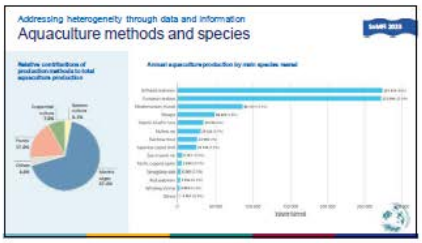
Annexe 4b - Avantages de la collaboration régionale dans les programmes de contrôle de la biosécurité des animaux aquatiques



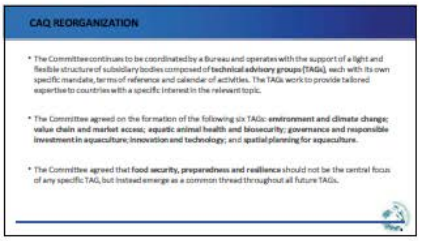
















Over the past 2 years, the TAG has been actively involved in several important initiatives:

A series of brainstorming sessions bringing together leading experts from Mediterranean countries. These exchanges helped identify **shared challenges**.

A particular focus was also being placed on the **harmonization of diagnostic techniques** across the region, as this is fundamental for effective and timely identification of causative agents.

How?

Some Areas of Priority

Increase surveillance capacities for TAADs and other endemic aquatic animal diseases of regional economic significance (labs, field , legislation...) increasing specialists and operational platforms.

Improve the sharing-of on aquatic animal diseases, continuous training, new species to farm

Disease surveillance systems: data collection, reporting, data management

Biosecurity AMR mitigation and disease prevention, including good aquaculture practices (GAP) and alternatives to antimicrobials

Main outputs of the Aquatic Animal Health (AAH) survey in the Mediterranean and Black Sea countries

Nadia Chérif
Nadia.CherifEgoulam@fao.org

Workshop on early diagnosis in protecting the aquaculture industry from disease

15 March 2022, Online



AAH and Veterinary aspects survey: Updates







13 countries of the Mediterranean and Black Sea

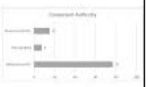
(1) Economically most important species and trends

- Marine fin fish: sea bass, sea bream, meagre, amberjack, turbot, sturgeon
- Blue fin tuna fattening
- Intensive Fresh water fish: Nile Tilapia, Rainbow trout, Salmon
- Extensive Fresh water fish: Mullets, Carps, sturgeon, Pike Perche, Catfish, eels, Black bass, Roach and Rudd fish
- Mussels and oysters: *Mytilus galloprovincialis, Crassostrea gigas*, European oyster (Ostrea edulis).
- Shrimp farming: newly developed for vannamei specie in some countries

Generally, the countries experienced an increase in consumption and production of aquaculture products despite a slow and constant growth in some of them due to disease (e.i *In Croatia, trout production is strongly in decrease due to VHS and IHN*) or to site availability limitation (e.i France).

(2) Competent authorities, regulations and data flow:

- Generally, competent authorities are ministries
- The Ministry of Agriculture and Rural Development, with the Directorate of Fisheries and Aquaculture, or Veterinary services plan the monitoring and diagnosis of aquatic diseases
- In Italy, Public veterinary services belonging to the Ministry of Health are competent at official surveillance in the farms and data transmission
- For some country, CA is not specified.

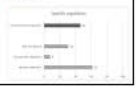


Food safety and animal health programs are drafted and controlled by competent authorities.

Several legal references exist and are fully aligned:

- **Local government adopted laws/acts on veterinary services**
- **EU directive (e.i. Council Directive 2006/88/EC)**
- **OIE code**

The EU regulations apply automatically and uniformly to all EU countries as soon as they enter into force, without needing to be transposed into national law)



Related to international trade: Aquaculture products are a very important international commodity

There are movement of aquatic animals at all life stages within and between the countries.

High quantities of fish fry, as well as eggs, are frequently imported from abroad (e.i Tunisia, Croatia,...). Even in big industrialized aquacultures (e.i. Greece), minimal importation of fry exists usually for benchmarking purposes

The movement and transport of aquatic animals is carried out in accordance with the legislation (National or European).



Globally the legislation in the Mediterranean and the Black Sea is disharmonious despite that European legislation is an important reference for several Mediterranean countries

Data flow within the country

Suspicion of a notifiable disease or abnormal mortalities

Reported to local veterinary services

Official veterinarians visit the establishments /collect animals

Official laboratories test the samples

Laboratory inform the competent veterinary authorities (local and central)

Immediate notification or reporting

All aquaculture establishments must comply with certain animal health requirements:

- biosecurity,
- traceability,
- record-keeping,
- disease surveillance,
- monitoring of abnormal mortalities.

Lack of data concerning approved quarantine establishments

The data flow is heterogeneous across the countries : It depends on how the disease surveillance is performed (Active or passive, Monitoring plans in food safety, ...)

Listed and important diseases in the country:

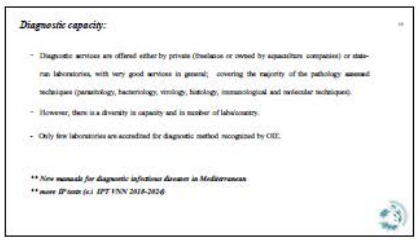
OIE disease	Important diseases and etiological agents
VHS & IHN (Croatia, France)	Viral :
EHN (Croatia, France, Italy)	VNN, Lymphocystis
IPN (Montenegro, Turkey)	Bacteria :
CyHV2, CyHV3 (France)	Parasitic :

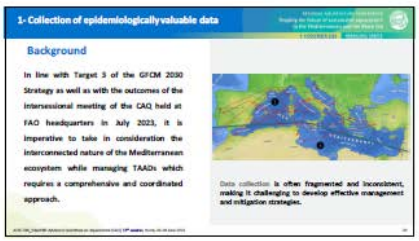
Few OIE listed diseases

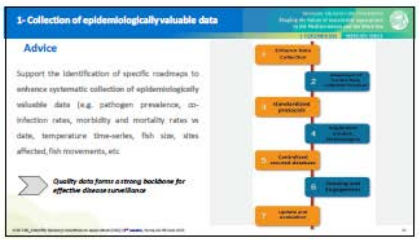
Presently, there are 28 notifiable diseases listed by the Office International des Epizooties (OIE, 2021) affecting fish (12), molluscs (7), crustaceans (9) and amphibians (2).

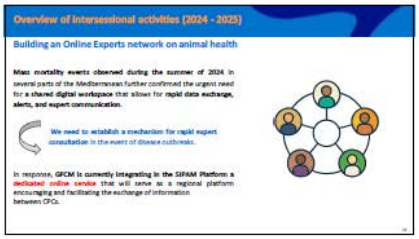
No disease is listed for ***Mediterranean*** *fish species*

The own "national" lists of finfish diseases impacting on marine and freshwater aquaculture other than the OIE and EU notifiable based on risk assessment.

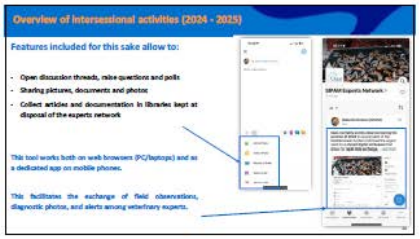

Diagnostic capacity:
- Diagnostic services are offered either by private (freelance or owned by aquaculture companies) or state-run laboratories, with very good services in general; covering the majority of the pathology assessed techniques (parasitology, bacteriology, virology, histology, immunological and molecular techniques).
- However, there is a diversity in capacity and in number of labs/country.
- Only few laboratories are accredited for diagnostic method recognized by OIE.
** New manuals for diagnostic infectious diseases in Mediterranean
** more IP team (cf. IPT VNN 2018-2024)

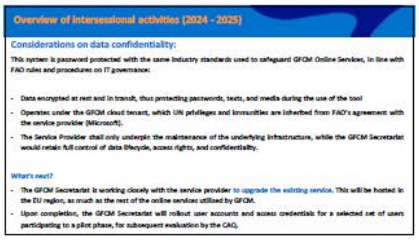

1- Collection of epidemiologically valuable data
Background
In line with Target 3 of the GFCM 2030 Strategy as well as with the outcomes of the intersessional meeting of the CAQ held at FAO headquarters in July 2023, it is imperative to take in consideration the interconnected nature of the Mediterranean ecosystem while managing TAADs which requires a comprehensive and coordinated approach.
Data collection is often fragmented and inconsistent, making it challenging to develop effective management and mitigation strategies.

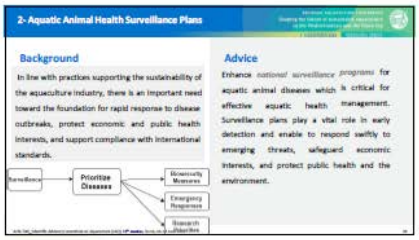

1- Collection of epidemiologically valuable data
Advice
Support the identification of specific roadmaps to enhance systematic collection of epidemiologically valuable data (e.g. pathogen prevalence, co-infection rates, morbidity and mortality rates vs date, temperature time-series, fish size, sites affected, fish movements, etc
Quality data forms a strong backbone for effective disease surveillance

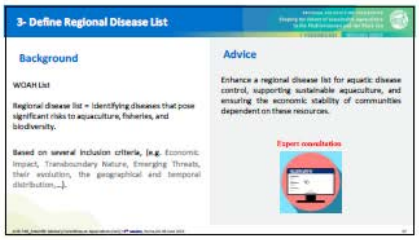

Overview of intersessional activities (2024 - 2025)
Building an Online Experts network on animal health
Mass mortality events observed during the summer of 2024 in several parts of the Mediterranean further confirmed the urgent need for a shared digital workspace that allows for rapid data exchange, alerts, and expert communication.
We need to establish a mechanism for rapid expert consultation in the event of disease outbreaks.
In response, GFCM is currently integrating in the SIPAM Platform a dedicated online service that will serve as a regional platform encouraging and facilitating the exchange of information between CPCs.

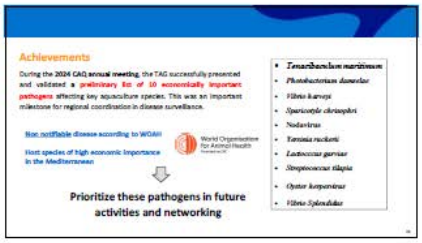

Overview of intersessional activities (2024 - 2025)
A new tool underpinning the work of the TAG on Aquatic Animal Health & Biosecurity
This system, based on the tool Viva Engage, is integrated with the GFCM Extranet and is aimed at facilitating rapid information exchange and coordinated response to protect aquatic animal health, food security, and livelihoods.
This tool works both on web browsers (PC/laptops) and as a dedicated app on mobile phones.
This facilitates the exchange of field observations, diagnostic photos, and alerts among veterinary experts.


Overview of intersessional activities (2024 - 2025)
Features included for this sake allow to:
- Open discussion threads, raise questions and polls
- Sharing pictures, documents and photos
- Collect articles and documentation in libraries kept at disposal of the experts network
This tool works both on web browsers (PC/laptops) and as a dedicated app on mobile phones.
This facilitates the exchange of field observations, diagnostic photos, and alerts among veterinary experts.


Overview of intersessional activities (2024 - 2025)
Considerations on data confidentiality:
This system is password protected with the same industry standards used to safeguard GFCM Online Services, in line with FAO rules and procedures on IT governance:
- Data encrypted at rest and in transit, thus protecting passwords, texts, and media during the use of the tool
- Operates under the GFCM cloud tenant, which UN privileges and immunities are inherited from FAO's agreement with the service provider (Microsoft).
- The Service Provider shall only underpin the maintenance of the underlying infrastructure, while the GFCM Secretariat would retain full control of data lifecycle, access rights, and confidentiality.
What's next?
- The GFCM Secretariat is working closely with the service provider to upgrade the existing service. This will be hosted in the EU region, as much as the rest of the online services utilised by GFCM.
- Upon completion, the GFCM Secretariat will rollout user accounts and access credentials for a selected set of users participating to a pilot phase, for subsequent evaluation by the CAQ.


2- Aquatic Animal Health Surveillance Plans
Background
In line with practices supporting the sustainability of the aquaculture industry, there is an important need toward the foundation for rapid response to disease outbreaks, protect economic and public health interests, and support compliance with international standards.
Surveillance
Prioritize Diseases
Biosecurity Measures
Emergency Response
Research
Advice
Enhance national surveillance programs for aquatic animal diseases which is critical for effective aquatic health management. Surveillance plans play a vital role in early detection and enable to respond swiftly to emerging threats, safeguard economic interests, and protect public health and the environment.


3- Define Regional Disease List
Background
WOAH List
Regional disease list = identifying diseases that pose significant risks to aquaculture, fisheries, and biodiversity.
Based on several inclusion criteria, (e.g. Economic Impact, Transboundary Nature, Emerging Threats, their evolution, the geographical and temporal distribution,...).
Advice
Enhance a regional disease list for aquatic disease control, supporting sustainable aquaculture, and ensuring the economic stability of communities dependent on these resources.
Expert consultation


Achievements
During the 2024 CAQ annual meeting, the TAG successfully presented and validated a preliminary list of 10 economically important pathogens affecting key aquaculture species. This was an important milestone for regional coordination in disease surveillance.
Not notifiable disease according to WOAH
Host species of high economic importance in the Mediterranean
World Organisation for Animal Health
Tenacibaculum maritimum
Photobacterium damselae
Vibrio harveyi
Sparicotyle chrysophri
Nodavirus
Yersinia ruckeri
Lactococcus garvieae
Streptococcus agalactiae
Oyster herpesvirus
Vibrio Splendidus
Prioritize these pathogens in future activities and networking


3- Define Regional Disease List
Tenacibaculum maritimum
Photobacterium damselae
Vibrio harveyi
Sparicotyle chrysophri
Nodavirus
Yersinia ruckeri
Lactococcus garvieae
Streptococcus agalactiae
Oyster herpesvirus
Vibrio Splendidus
"black path necrosis", "saltwater columnaris disease", "marine flexibacteriosis", "eroded mouth syndrome" and "gliding bacterial disease of sea fish",
opportunistic Gram-negative filamentous bacteria
Economic loss +++ in seabass, seabream, sole and turbot
gross lesions on the body surface, gill focused lesions and hemorrhages


3- Define Regional Disease List
Tenacibaculum maritimum
Photobacterium damselae
Vibrio harveyi
Sparicotyle chrysophri
Nodavirus
Yersinia ruckeri
Lactococcus garvieae
Streptococcus agalactiae
Oyster herpesvirus
Vibrio Splendidus
Gilthead seabream and European seabass
summer and autumn - grow-out
Economic losses +++
Hard to eradicate by antibiotic treatments
Water and sediment: reservoirs
Erratic swimming, Anorexia, lethargy, darkening and ulceration of the skin
Pale gills, liver inflammation and gross splenomegaly


3- Define Regional Disease List
Tenacibaculum maritimum
Photobacterium damselae
Vibrio harveyi
Sparicotyle chrysophri
Nodavirus
Yersinia ruckeri
Lactococcus garvieae
Streptococcus agalactiae
Oyster herpesvirus
Vibrio Splendidus
Gram-negative, Vibrionaceae
Emerging pathogen in marine reared fish, crustaceans and shellfish,
High mortality rates in commercial farms, primary pathogen of European seabass (Dicentrarchus labrax) and flatfish (Solea spp.).
Cutaneous or ophthalmic lesions, ascetic inflammation and encephalic congestion

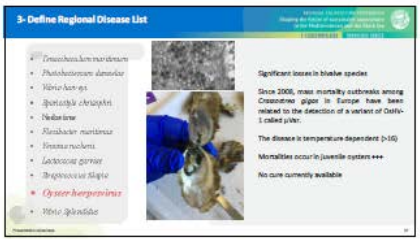

3- Define Regional Disease List
Tenacibaculum maritimum
Photobacterium damselae
Vibrio harveyi
Sparicotyle chrysophri
Nodavirus
Yersinia ruckeri
Lactococcus garvieae
Streptococcus agalactiae
Oyster herpesvirus
Vibrio Splendidus
The most serious threat for the mediterranean gilthead sea bream
Limited to the Mediterranean basins and the Red Sea
Treatment is very difficult due to the scarcity of anthelmintics
Only formalin baths are regulated in some European countries
This disease has been associated with lethargy due to hypoxia, severe anaemia


3- Define Regional Disease List
Tenacibaculum maritimum
Photobacterium damselae
Vibrio harveyi
Sparicotyle chrysophri
Nodavirus
Yersinia ruckeri
Lactococcus garvieae
Streptococcus agalactiae
Oyster herpesvirus
Vibrio Splendidus
Betanodavirus , Nodaviridae
Replicates only in the brain, spinal cord and retina
Mortality can be as high as 100% in larvae, while in older fish is generally less severe.
>160 fish species - European seabass (Dicentrarchus labrax) is severly affected.
Severity, economic impact and spread +++

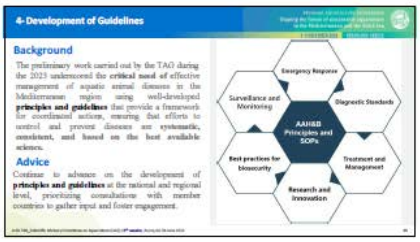

3- Define Regional Disease List
Tenacibaculum maritimum
Photobacterium damselae
Vibrio harveyi
Sparicotyle chrysophri
Nodavirus
Yersinia ruckeri
Lactococcus garvieae
Streptococcus agalactiae
Oyster herpesvirus
Vibrio Splendidus
Systemic bacterial septicemia of salmonid fish (red mouth disease)
Also affects carp, catfish, sturgeon, perch and turbot
Carrier fish +++
fatal in younger fish
Signs: imbalanced swimming, skin darkening, exophthalmia, and haemorrhages particularly around the mouth; on the gastrointestinal tract and liver and enlarged darkened spleen

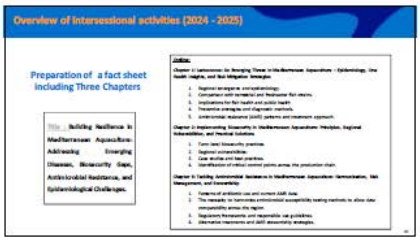

3- Define Regional Disease List
Tenacibaculum maritimum
Photobacterium damselae
Vibrio harveyi
Sparicotyle chrysophri
Nodavirus
Flavobacter maritimus
Yersinia ruckeri
Lactococcus garvieae
Streptococcus agalactiae
Oyster herpesvirus
Vibrio Splendidus
An emergent disease
Economic loss +++
in marine and freshwater aquaculture
Defined as a hyperacute and haemorrhagic septicaemia
Antibiotic resistances +++
High mortality and economic loses +++

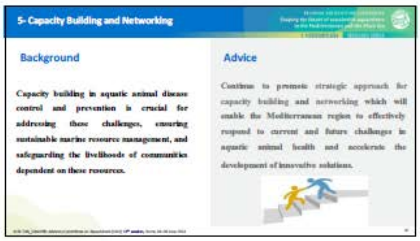

3- Define Regional Disease List
Tenacibaculum maritimum
Photobacterium damselae
Vibrio harveyi
Sparicotyle chrysophri
Nodavirus
Flavobacter maritimus
Yersinia ruckeri
Lactococcus garvieae
Streptococcus agalactiae
Oyster herpesvirus
Vibrio Splendidus
Present during entire tilapia growth cycle
Heavy economic losses +++
Swelling behaviour, lethargy, bent bodies and discolorisated fish, eye lesions and opacification. The base of the tail is a common site for large abscesses
Big fish are more susceptible to the disease (>100g)
No effective commercial vaccines


3- Define Regional Disease List
Significant losses in bivalve species
Since 2008, mass mortality outbreaks among Crassostrea gigas in Europe have been related to the detection of a variant of OsHV-1 called µVar.
The disease is temperature dependent (>16)
Mortalities occur in juvenile oysters +++
No cure currently available


3- Define Regional Disease List
Widely distributed in marine ecosystems
Associated with mortalities of molluscs
High genetic diversity
Virulent +++
Leads to high mortality rates mainly in nursery cultures of juvenile bivalves


4- Development of Guidelines
Background
Advice
Emergency Response
Diagnostic Standards
Treatment and Management
Research and Innovation
Best practices for biosecurity
Surveillance and Monitoring
AAHSB Principles and SOPs


Overview of Intersessional activities (2024 - 2025)
Preparation of a fact sheet including Three Chapters


5- Capacity Building and Networking
Background
Capacity building in aquatic animal disease control and prevention is crucial for addressing these challenges, ensuring sustainable marine resource management, and safeguarding the livelihoods of communities dependent on these resources.
Advice


Overview of Intersessional activities (2024 - 2025)
Webinar on "Climate Change – Rising Incidence of Aquatic Diseases" (March 05, 2025)
Recommendations to the CAQ


Overview of Intersessional activities (2024 - 2025)
Recommendations to the CAQ
Workshop on "Enhancing Aquatic Animal Health and Biosecurity: Surveillance, Control, and Best Practices for Key Pathogens in Aquaculture" (Saudi Arabia, May 05-08, 2025)


Recommendations and Roadmap for 2025-2026
1. Strengthen expert networks to ensure regular and effective communication.
2. Pilot the new GFCM digital application in 2025 and collect feedback for improvement.
3. Advance the development of the three technical fact sheets, with expert working groups leading the drafting and consultation processes.
4. Promote regional training and laboratory testing, particularly for emerging pathogens.
5. Encourage integration of climate change risk assessment into aquatic disease surveillance.


Thank you for your Attention
Nadia Chérif
Aquatic Animal Health & Biosecurity TAG LEADER
Nadia.cherif@instm.rnrt.tn

Appendice 4c - Expériences des laboratoires régionaux africains de référence pour l'AAH : L'UNZA en tant que laboratoire régional collaborateur FAO/SADC pour la surveillance des maladies des animaux aquatiques, Centre d'excellence de l'UA pour les maladies infectieuses animales

Experiences of Africa Regional AAH Reference Laboratories: UNZA as FAO/SADC regional collaborating laboratory in aquatic animal disease surveillance, AU CoE for Infectious Animal Diseases

Mwansa Songe

School of Vet. Medicine

University of Zambia

FIRST STEERING COMMITTEE MEETINGS OF THE REGIONAL AQUATIC ANIMAL HEALTH NETWORKS FOR SOUTHERN AND NORTH AFRICA From 24th to 27th June, 2025. Kampala, Uganda

Introduction

- The University of Zambia, School of Veterinary Medicine has three core functions, namely:
  - Teaching
  - Research
  - Diagnostics

FAO/SADC regional collaborating laboratory in aquatic animal disease surveillance with demonstrated experience in the diagnosis of Epizootic Ulcerative Syndrome (EUS) and other aquatic diseases

- Receives support from:
  - Government of the Republic of Zambia
  - Cooperating partners

FACILITIES

- The institution conducts diagnostics in:
  - Microbiology (Bacteriology, Virology and Mycology)
  - Parasitology
  - Pathology



Core-Facility and Laboratories

- Four fully equipped Biosafety Level 2 Laboratories
- One BSL 3 Facility
- Experimental animal facilities (Fish and Terrestrial animals)

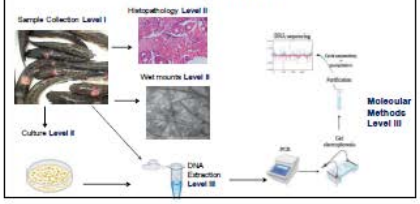








Laboratory Facilities



Setting Regional Standards

- The UNZA School of Veterinary Medicine provides pathogen standards
  - EUS isolate from the UNZA Vet serves as a positive control for other researchers in the region who may need the material
- This promotes the setting of standards
  - It serves as a benchmark to validate the effectiveness of tests, procedures, and interventions designed to detect, identify, and control the spread of *Aphanomyces invadans*

Training and Capacity Building

- The school offers academic training programs in aquatic animal health (MSc and PhD) to develop a cadre of professionals skilled in aquatic animal health management and biosecurity within the region
- Collaborates with the Norwegian University of Life Sciences and other Universities in Africa, on NORAD-funded projects: "Training and Research in Aquatic and Environmental Health in Eastern and Southern Africa" (TRAHESA) and "Enhanced Capacity for Aquatic Resources in East and South Africa (ECARESA)"
- Increased number of people specializing in AAH in the region
- Short-term trainings have been conducted for professionals from DRC, Malawi and Zimbabwe, in aquatic animal health management, building capacity for effective disease prevention and control within the region
- In July 2025, Practical Training on Diagnostic Techniques for Key Fish Diseases for Mozambique

Aquatic Animal disease surveillance & reporting

- The UNZA Veterinary laboratory plays a crucial role in the diagnosis and reporting of Epizootic Ulcerative Syndrome (EUS) in the region by acting as a Regional Diagnostic Centre
- Strengthens AA disease outbreak investigation capacities and makes timely diagnoses
- Most recent example is Malawi
  - Samples from affected areas in Malawi were sent to UNZA VET laboratory for analysis, where histopathology and PCR tests confirmed the presence of EUS
    - Timely notification of the WOAH and the implementation of control measures in Malawi to prevent further spread
    - The diagnosis facilitated the implementation of control measures in Malawi, such as temporary bans on fish movement and fishing in affected areas, to prevent the disease from spreading further

R&D for aquatic animal vaccines

- Research on development of a monovalent autogenous vaccine against infection with *Streptococcus agalactiae* was conducted
  - That was with support from NORAD on the TRAHESA Project
- Immunogenecity studies were carried out in the lab and the vaccine showed efficacy against *Streptococcus* infection



R&D for aquatic animal vaccines

- Vaccinated fish was protected as evidenced by:
  - No clinical signs noted
  - No bacterial re-isolated from tissues of laboratory infected fish
  - No bacteria in tissues of vaccinated fish

R&D for aquatic animal vaccines

- Currently working to develop a multivalent autogenous vaccine in collaboration with colleagues from Mississippi State University, funded by the USAID
- Aimed at reducing mortalities on small-scale cage fish farms on lake Kariba



R&D for aquatic animal vaccines

- So far, a bivalent vaccine against *Lactococcus garvieae* and *Aeromonas hydrophilia* has been evaluated
- Initially, the vaccine underwent laboratory trials to establish its efficacy
- Subsequently, a cage was secured on the lake for further trials
- 35 farmers on two cage platforms consented to use the vaccine





R&D for aquatic animal vaccines

- Administration via intraperitoneal route proved tedious, stressful for the fish and not economically feasible
- Currently working on developing an oral vaccine which will be administered via feed



R&D for aquatic animal vaccines

The Fish Innovation Lab activity studying fish vaccine development has continued to work and interact with the farmers to educate them on how they can minimize the impact of diseases on their fish farms and avoid imprudent



THANK YOU FOR YOUR ATTENTION!


Central Laboratory for Aquaculture Research
CLAR
CLAR disseminate research findings to the aquaculture community. This can be done through publications, workshops, seminars, and online resources.
CLAR can serve as a hub for showcasing and demonstrating new aquaculture technologies and practices


Fish Resource In Egypt
Fisheries
Modern Hatcheries: Our hatcheries maintain optimal conditions for incubation, hatching, and early-stage rearing, fry production.
Size Grading and Packaging: Offering well-graded and appropriately packaged fry and fingerlings enables farmers to choose the best stocks for their production systems.


Egypt is the leading aquaculture producer in Africa.
The country's aquaculture sector generates 1.6 million tons of fish annually.
INTERNATIONAL COOPERATION


INTERAFRICAN BUREAU FOR ANIMAL RESOURCES
CLAR nominated as one of the African Union Centers of Excellence in Fisheries and Aquaculture (AU-COEs)


World Organisation for Animal Health
Aquatic Middle East Network (AQMENET)
CLAR nominated as a new WOAH Collaborating Centre for Aquatic Animal Health Management in the Middle East .


WorldFish
Training courses, Seminars and Workshops
The 1st International Conference and Exhibition Sustainable Development of Aquaculture
Research project:
1 Aquaculture for Low Income Consumers (AquaLINC)
2 Advancing Technologies and capacity Building for Aquaculture in Arid Lands (ACLSAT), funded by IFAD


Arab Organization for Agricultural Development (AOAD)


CAPACITY BUILDING AND TRAINING FOR REGIONAL AND AFRICAN PARTNERS


CLAR regularly receive visits from various countries in the aquaculture and fish health-related fields, seeking insights and knowledge exchange.

FISH HEALTH MANAGEMENT DEPARTMENT
MEMBERS OF FHM DEPARTMENT





❑ Role and Responsibilities

- Oversee the health of fish populations, encompassing both farmed species in Aquaculture and those in Natural water bodies.
- conducting regular health assessments, identifying potential threats, and taking preventive measures
- Preparedness and epidemiological surveillance to emergent aquatic diseases ;and applying of value-chain biosecurity measurements



❑ Capacity Building and Training

- We provide specialized training to veterinarians and aquatic animal health professionals to enhance their skills and knowledge in fish health management and Biosecurity.
- Through workshops, seminars, and hands-on training, participants gain valuable insights into disease prevention, diagnostic techniques, and effective treatment methods.



❑ Diagnosis of Fish Diseases

- The department is equipped with advanced laboratory facilities and expertise to diagnose fish diseases accurately.
- Studying Zoonosis and AMR as well as climate change impact in aquaculture, with considering to "One Health" concept through human, aquatic animal, environment interface.



LABORATORIES FOR DIAGNOSIS OF AQUATIC DISEASES

Bacteriology Lab.
Bacterial isolation, culturing and identification

Available equipment
1. Microscopes
2. Incubators
3. Autoclave
4. Petri Dishes & Agar Plates
5. Bunsen Burner
6. Inoculation Loop or Needle
7. Gram Staining Kit
8. Microbiological Pipettes
9. Safety Cabinets or Hoods
10. Refrigerator
11. Digital Sensitive balance



Virology Lab.
VIRAL ISOLATION AND IDENTIFICATION

Available equipment
1. Microscopes
2. PCR Machine
3. Nano drop Spectrophotometer
4. Vortex
5. Viral RNA/DNA Extraction Kits
6. Homogenizer
7. Safety Cabinets or Hoods
8. Centrifuges
9. Gel Electrophoresis Equipment
10. Deep Freezer



Histopathology Lab.

Available equipment:

1. Microtome
2. Camera Microscopes
3. Staining Equipment
4. Embedding Station
5. Cryostat: For cutting frozen tissue sections.
6. Tissue Processing Equipment
7. Slide Stainers
8. Histology Brushes and Knives: For handling and cutting tissue samples.
9. Safety Cabinets or Hoods.
10. Digital Imaging System: For capturing and analyzing histopathological images.



Sampling Lab

Available equipment:

1. Water Quality Testing: For assessing water parameters like pH, temperature, DO, etc.
2. Atomic absorption spectroscopy
3. Nets and Traps:
4. Sampling Containers:
5. Sediment Sampling Equipment: For analyzing substrate quality.
6. Thermometers:
7. Water Sampling Bottles
8. Field Microscopes:
9. Safety Equipment



- To enhance our fish health diagnosis capacity and broaden our possibilities, we are acquiring **New Lab Devices** through AU-IBAR funding.
- This step will keep us at the forefront of advanced diagnostic technologies, ensuring accurate and efficient disease detection and management.



❑ Participation in Projects

- The **FHM** department actively participates in various research projects aimed at addressing fish health challenges.
- we collaborate with researchers and scientists in the investigation of the emergent new diseases for example:
  - ❑ Project funded from **FAO** (Viral and microbial diagnosis of tilapia summer mass mortality).
    May 2017 – December 2018.
  - ❑ Project funded from **STDF** (Bring next generation breeding from tilapia into aquaculture resist summer mass mortality.
    June 2019 and continue



❑ Mentorship and Academic Support

- The department play a significant role in mentoring postgraduate students pursuing master's and PhD degrees in fish health-related fields.
- By providing academic support and research opportunities, they nurture the next generation of fish health professionals.



❑ Scientific consultations to National organizations and Agencies

- CLAR Director **Dr. Refaat El-Gamal** is Member of the Egyptian Board of the Lakes Protection and Fish Resources Agency.
- The department has conducted assessments of fish health status in Egyptian lakes, including Manzala and lake Naser.
- We collaborate with GOVS in establish Zoning for Aquaculture and we have conducted Aquatic Disease List all over the country



❑ Knowledge Sharing and Outreach

- The department is committed to sharing knowledge beyond academic circles.
- We engage with the wider community through social media, TV shows, articles in magazines, and other platforms to disseminate information on fish health management best practices.



Articles Published in Peer-reviewed Journals

EXAMPLES OF SUCH ACTIVITIES IN VRAL DISEASES

Title	Authors
Viral investigation in the Mass Mortality Phenomenon Occurred During Summer Season in Cultured Tilapia Fish	Ammar A.A., Sabir S.F., Abdel-Wahab A.M., Ahmed R.A., Elsheny M.M. and T.M. Hagrah (2018)
Development of A continuous Cell Line from Tilapia Liver	Ayman A. Ammar and Ahmed M. Abdel Wahab (2019).
Viral studies on diseased Penaeid collected from Suez governorate.	Ahmed M. Abdel-Wahab (2014).
In vitro studies on antiviral effects of Galaxaura elongata marine algae on white spot syndrome virus	Ahmed M. Abdel-Wahab (2014)
Establishment primary tissue culture from Nile tilapia and used for tilapian viruses isolation.	A. M. Abdel-Wahab, A. M. Ali and M.M. El –Adway (2014).
Detection of white spot syndrome in cultured penaeid shrimp in Egypt: histopathological observation and PCR	Mohamed S. El-Shahidy, Refaat M. El-Gamal, Amina A. Dessouki, Randa Y. Thabet, Shahira A. Abdelwahab, Mohamed M. Abd-Elsalam (2015)

Title	Authors
Evaluation of different RT-PCR assays for diagnosis of carrier infection of nodavirus(MrNV) and extra small virus (XSV) in Macrobrachium rosenbergii in Egypt	Elsaa I. A. M, Diab A. S., Ahmed A. A. and Mona Zaki. (2014)
Diagnosis of white tail disease in *Macrobrachium rosenbergii*.	Elsaa, I. A. M., A. S. Diab, S. F.M. Saker and A. A. Ahmed. (2013).
Effect of green tea, Camellia sinensis, and licorice extracts, Glycyrrhiza glabra, on H5N1 avian flu virus neuraminidase in vitro.	Sameh A. Meresh, Dowidar M. F., (2013)
Diagnosis of white spot syndrome virus (WSSV) among shrimp.	Elsaa, I. A. M., A. F. R. Badreas, A. S. Diab, S. F.M. Saker and A. A. Ahmed. (2009).
Improving Isolation of White Spot Syndrome Virus on Mammalian Cell Lines.	Sahsaa A.A., Diab A.S, Abd El-Samie A.H and Abdel-Wahab A.M (2009).
Isolation and Identification of White Spot Syndrome Virus.	Sahsaa A.A., Diab A.S, Abd El-Samie A.H and Abdel-Wahab A.M (2008).

For more information about Publications of the department members, see Annex 2





Union Africaine – Bureau Interafricain des Ressources Animales
(UA-BIRA)
Kenindia Business Park
Museum Hill, Westlands Road
P.O. Box 30786
00100, Nairobi
KENYA
Telephone : +254 (20) 3674 000
Fax : +254 (20) 3674 341 / 3674 342
Email : ibar.office@au-ibar.org
Site internet : www.au-ibar.org